

Pierre Delion

Psychothérapie institutionnelle et complexité

Préface de Louis Vallée

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2026
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-8573-3
Première édition © Éditions érès 2026
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com



Partagez vos lectures et suivez l'actualité des **éditions érès** sur les réseaux sociaux



Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

PRÉFACE, <i>Louis Vallée</i>	9
INTRODUCTION	15
1. LE REcul DE LA DÉMOCRATIE ET SES EFFETS SUR L'ÉVOLUTION DE LA PSYCHIATRIE.....	19
Échos d'une régression	19
De quelques effets de la régression de la démocratie.....	25
2. GÉNÉTIQUE, NEUROSCIENCES ET SCIENCES HUMAINES....	29
Du côté de la génétique	29
Du côté des neurosciences.....	31
Du côté des sciences humaines.....	35
Le temps des complémentarités est venu.....	36
3. LES RAPPORTS COMPLÉMENTAIRES DE LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE.....	39
Dans la constellation transférentielle.....	41
Dans les liens avec les partenaires d'une même situation clinique	43
Une complémentarité des hypothèses théoriques : hypothético-déductive, inductive, abductive et transversale	44
Les rapports de décomplétude	45

4. RAPPEL SUR LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE ..	49
5. RÉORGANISATIONS CONCEPTUELLES ET HYPOTHÈSES THÉORICO-CLINIQUES SUR LA COMPLÉMENTARITÉ	55
Les catastrophes de conflits et de bifurcations, les bassins d'attracteurs.....	55
La théorie édelmanienne de la conscience.....	57
La sémiotique.....	60
6. L'ETHNOPSYPCHANALYSE COMPLÉMENTARISTE DE GEORGES DEVEREUX	63
7. ANDRÉ BULLINGER ET LA PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT.....	67
Boucle cognitive et boucle archaïque	67
Éthique du sujet et éthique du savoir	68
Rencontre avec l'enfant.....	69
<i>La régulation du niveau de vigilance</i>	69
<i>Les troubles de la sphère orale</i>	70
<i>La régulation tonico-posturale</i>	70
<i>Les troubles de l'intégration sensorielle</i>	71
<i>Deux exemples de complémentarité</i>	72
Essai de complémentarité	76
L'espace de la pesanteur	80
8. UNE CONSULTATION CONJOINTE NEUROPÉDIATRIE- PÉDOPSYCHIATRIE.....	87
Pourquoi une consultation conjointe pour accueillir les troubles du développement ?.....	89
Quelques concepts en neuropédiatrie utiles pour la consultation conjointe : le point de vue de Louis Vallée.....	91
<i>Une variation interindividuelle dans l'apprentissage, d'autant plus importante que la fonction est élaborée</i>	91

<i>Les études sur le développement des réseaux neuronaux</i>	92
<i>La maturation cérébrale.....</i>	93
<i>L'approche anatomo-fonctionnelle.....</i>	94
<i>Les liens avérés entre les conditions de développement du fœtus et le devenir, durant l'enfance et au-delà.....</i>	95
<i>Les apprentissages, combinaisons de facteurs géniques et épigéniques</i>	96
Les apports spécifiques de la pédopsychiatrie à la consultation conjointe	96
Les processus de développement et d'apprentissage résultent de processus d'adaptation complexes et multimodaux	98
9. QUELQUES AUTRES EXEMPLES DE COMPLÉMENTARITÉS BIEN TEMPÉRÉES.....	101
Bessel van der Kolk : « le corps n'oublie rien ».....	105
Marc Crommelinck et Jean-Pierre Lebrun : un cerveau pensant : entre plasticité et stabilité.....	107
Jean-Marie Vidal : une démarche novatrice pour aborder les autismes.....	110
Régine Prat : des hypothèses construites sur la recherche multidisciplinaire.....	115
10. FRANÇOIS GONON, OU LA CRITIQUE DE L'IMPÉRIALISME DES NEUROSCIENCES À L'ENDROIT DE LA PSYCHIATRIE.....	119
11. LA COMPLEXITÉ AVEC EDGAR MORIN.....	125
Le principe dialogique	126
Le principe de la récursion organisationnelle.....	126
Le principe hologrammatique.....	128
CONCLUSION PROVISOIRE.....	131

*À Catherine Dupuis, Anne Laure Vandevyvere, Séverine
Galliou, Sophie Bastard, Charles Richard, mes amis de
l'Institut de psychothérapie psychanalytique de l'enfant
et de l'adolescent de Lille, pour leur intelligence généreuse
et leur courage magnifique.*

Préface

Soigner les troubles psychiques de l'enfant, c'est obligatoirement prendre en compte l'environnement dans lequel il vit, s'épanouit et apprend. Dans les situations où l'enfant présente une ou plusieurs incapacités à s'exprimer dans ses différentes modalités, du fait de troubles de la communication, de l'adaptation, des capacités cognitives ou psychiques, l'adulte a pour fonction de l'aider et de le protéger. Les parents vont faire appel à leur propre analyse, leurs propres ressources et références conceptuelles. En second lieu, ils iront chercher pour leur enfant différentes compétences ou structures dans le domaine du soin, du *care* au sens anglo-saxon, qui s'étend de l'école à l'hôpital, avec tous les intermédiaires qu'une société peut proposer dans le domaine social, éducatif, médico-social et médical. L'institution, voire les institutions concernées permettent d'apporter l'accompagnement, le cadre, le soutien défaillant à la situation de détresse et de souffrance psychique que peut vivre un enfant. Le concept de psychothérapie institutionnelle, et plus généralement la notion de soins dans une institution, telle que Pierre Delion l'analyse dans ce livre, l'a conduit à développer le concept de complexité, en déclinant les différentes composantes sous-jacentes dans chaque chapitre pour terminer par celui consacré à l'apport des travaux d'Edgar Morin.

Ce livre, *Psychothérapie institutionnelle et complexité*, reprend l'évolution des différents concepts utiles aux institutions pour comprendre et construire une relation thérapeutique en leur sein. Tous types de structures de soins accueillant des enfants avec des troubles psychiques sont concernés par cette approche thérapeutique.

« Autrui me regarde, et dans le sens où j'en suis responsable, sans prendre de responsabilité, sa responsabilité m'incombe. C'est une responsabilité qui va au-delà de ce que je fais¹. »

Pierre Delion souligne la nécessité absolue pour tout psychiatre d'acquérir une compréhension des différents concepts théoriques sur la relation de soins pour pouvoir avoir une relation thérapeutique. Ainsi, il développe les apports théoriques de François Tosquelles sur les rapports complémentaires directs et indirects dans les rapports sociaux, et leur application à la psychiatrie. Il insiste sur l'importance du lien qu'il est nécessaire de développer en psychiatrie avec les différents partenaires d'une même situation clinique. Son livre détaille ainsi le concept de constellation transférentielle qui est, de son point de vue, consubstantiel à toute démarche en psychothérapie institutionnelle.

Il souligne les dangers du développement non contrôlé de l'intelligence artificielle en psychiatrie et le risque d'appauvrissement voire de disparition du lien dans la démarche de soin, relayant ainsi la dénonciation portée par François Gonon à l'encontre de l'application immodérée des neurosciences à la psychiatrie.

Pierre Delion démontre l'importance, dans la pratique de la psychothérapie institutionnelle, de la connaissance des bases théoriques sous-jacentes développées par Jean Oury sur le transfert multi-référentiel ou dissocié.

1. E. Levinas, « La responsabilité pour autrui », série d'entretiens accordée à P. Nemo pour *Les chemins de la connaissance*, 1980.

Compte tenu de l'évolution exponentielle des connaissances, ce livre développe l'idée qu'il y a nécessité d'une réorganisation conceptuelle, faisant appel à différentes théories connexes. Cette approche constitue l'originalité de ce livre. Elle nourrit la réflexion qu'il nous fait partager sur l'évolution des bases théoriques pour comprendre « la relation » en psychiatrie : théorie des catastrophes de René Thom, théorie d'Edelmann sur conscience et mémoire, théories sémiotiques de Pierce, ethnopsychanalyse de Devereux, et principe d'incomplétude et d'incertitude de Heisenberg !

Il développe ensuite les apports de la sociologie avec la notion de la double contrainte, à savoir l'observation du dehors du sociologue, et l'observation en dedans du psychologue, alors que le fait brut n'appartient ni à l'un ni à l'autre. Il montre la nécessité et la richesse de l'approche anthropologique de l'intersubjectivité développée par Jean-Michel Vidal, dans l'analyse des situations autistiques.

Cet ouvrage qui se penche sur la notion de complexité ne pouvait pas ne pas développer un chapitre sur les apports conceptuels d'André Bullinger dans le domaine de la psychologie de développement, afin de permettre au lecteur d'alimenter sa réflexion sur la relation de soins d'autant que Pierre Delion a beaucoup collaboré avec ce psychologue genevois, avec qui il a entretenu un lien d'amitié. C'est ainsi qu'il rappelle les grands apports d'André Bullinger sur la psychologie développementale dans le domaine de l'espace immédiat et médiateur, sur les notions de flux sensoriel, de régulation tonique dans le développement postural, ou encore de pesanteurs entre les périodes intra et extra-utérine. Il précise l'apport des travaux d'André Bullinger sur l'intégration sensorielle, particulièrement utiles en clinique à l'approche des angoisses archaïques de l'enfant autiste. Le lien avec la fonction phorique dans ses deux composantes sémaphorique et métaphorique est aussi décrit. Il détaille ensuite le thème de la consultation

conjointe, en reprenant les éléments sous-jacents à l'histoire de son émergence.

Confronté dans ma pratique de soins à la croissance exponentielle des connaissances mais aussi à la segmentation structurale des spécialités médicales, il m'est apparu, depuis quelques années déjà, que chacun, dans son domaine d'expertise, pourrait dans ces conditions atteindre les limites de ses compétences. Cette réflexion a coïncidé avec ma rencontre avec Pierre Delion lors de son arrivée au CHU de Lille, il y a plus de vingt ans. Assez rapidement nous avons élaboré ensemble l'idée d'une consultation conjointe auprès d'enfants présentant des situations pathologiques complexes. Il faut dire que Pierre Delion, au CHU d'Angers, avait débuté ce type de consultation. On constatait chacun dans nos équipes que certains enfants présentaient des situations relevant à la fois de compétences neuropédiatriques et pédopsychiatriques. D'autres enfants antérieurement suivis pour une maladie identifiée témoignaient d'une symptomatologie dont les équipes ne pouvaient préciser si l'aggravation des symptômes cliniques justifiant la demande de soins avait pour base une étiopathogénie avant tout pédopsychiatrique ou neuropédiatrique. Pierre Delion montre dans son livre que la mise en commun des connaissances des bases neurologiques et biologiques des troubles du neurodéveloppement, complétées par la connaissance des concepts psychopathologiques et pédopsychiatriques, nous permettait un partage extrêmement fructueux dans la compréhension de ces situations cliniques. Ce partage des connaissances se faisait en présence des parents et de l'enfant, au cours de consultations auxquelles le temps nécessaire était accordé. Ces temps d'interrogatoire, d'échange, d'examen clinique, de discussion, de rédaction d'une synthèse, constituaient aussi pour les parents un moyen d'élaborer du sens à leur histoire, et ainsi de développer leur propre construction psychique à l'égard de ce qu'ils vivaient avec leur enfant.

Cette consultation conjointe a nourri et continue de nourrir les réflexions de mon ami Pierre Delion sur les stratégies de soins auprès de l'enfant, notamment en pédopsychiatrie. C'est donc tout naturellement que sa réflexion se poursuit sur les relations entre neurosciences et pédopsychiatrie, et que dans ce livre, elle aboutit à développer la notion de complexité. Très logiquement le dernier chapitre est consacré aux concepts de complexité développés par Edgar Morin et aux méthodes favorisant les rapports complémentaires.

Je recommande particulièrement la lecture de cet ouvrage à tous ceux qui veulent approfondir leurs réflexions sur leur propre démarche de soins, et qui souhaitent développer des liens dans leurs pratiques cliniques avec d'autres spécialités que la leur, dans une complémentarité telle qu'elle est détaillée ici. Il n'est pas étonnant qu'il y soit fait référence à de nombreux domaines de la connaissance médicale, biologique et en sciences humaines, car c'est bien au prix de cette interdisciplinarité qu'on peut développer la complémentarité, condition indispensable d'une bonne psychiatrie pour soulager la souffrance psychique des enfants et des adultes concernés.

Louis Vallée
professeur émérite de neuropédiatrie
à la faculté de médecine de Lille

Introduction

La complexité est un concept qui se retrouve dès l'origine de la psychothérapie institutionnelle. Les deux jambes, psychanalytique et politique, proposées par Tosquelles pour métaphoriser l'articulation nécessaire en psychiatrie entre les réflexions produites sur l'aliénation psychopathologique et celles concernant l'aliénation sociale n'en sont qu'un premier maillon, qui sera suivi de très nombreux autres au fur et à mesure de l'invention des concepts de ce mouvement essentiel de la révolution psychiatrique française. Dans la biographie de Tosquelles écrite par son fils Jacques, un passage resitue l'origine du concept de « rapports complémentaires » :

« Ici, on peut rappeler la question des rapports complémentaires (Dupréel) qui accroissent la nécessité du travail d'analyse : un phénomène constaté ici et maintenant peut avoir ses origines dans un autre lieu et un autre temps. C'est à Reus, à Pere-Mata, que Tosquelles avait découvert l'importance de ces rapports, découverte qui allait largement fonder les développements de la psychothérapie institutionnelle. Il raconte qu'il avait pris en analyse une patiente hospitalisée ; or à un moment donné, cette femme arrête de lui parler sur le divan. Et dans le groupe de contrôle animé par Werner Wolff (un réfugié d'Europe centrale qui intervenait à Pere-Mata), celui-ci "dévoila" le fait que tous les

infirmiers savaient qu'elle avait choisi de parler à une malade du service, sourde et aveugle. C'est à cette occasion que Wolff dit "Es ist eine Gestalt", c'est un "ensemble d'éléments, d'espaces articulés, dont on ne peut isoler sans leurrer les parties, voire les individus en co-actions dans ces espaces"¹. » Cet élément amènera Tosquelles à remettre en question le concept de transfert chez Freud, dès lors qu'il est appliqué sans précaution aux personnes psychotiques, pour ouvrir sur celui de « transfert multi-référentiel », propre à de telles pathologies, et nécessitant d'instaurer dans les équipes soignantes, pour en comprendre les effets, des « constellations transférentielles ». Mais comment comprendre ces effets, et comment organiser des constellations transférentielles sans réfléchir sur le concept d'institution ? En effet, l'institution est une création dynamique permettant à une équipe de se constituer en collectif disposant des moyens de penser, de partager, de décider des voies par lesquelles les missions qui sont confiées à un établissement pourront être réalisées de façon « tout humaine ». Sans quoi, l'établissement pourra certes remplir ses objectifs de manière protocolisée et conforme aux réglementations en vigueur, mais sans le « petit plus » d'humanité qui donne un sens à ses actions. Le management actuel donne d'ailleurs une idée des procédés qui sont utilisés pour accomplir ce qui est souhaité officiellement, mais sans ce supplément d'âme qui confère à nos actions les qualités humaines conformes à notre éthique.

Nous disposons aujourd'hui de multiples avancées qui nous obligent à considérer la complexité qui caractérise notre monde, en reprenant les élaborations qui en éclairent les ressorts : celles de Georges Devereux avec son ethnopsychanalyse complémentariste²,

1. F. Tosquelles, « Biographie d'un psychiste », *Traces de faire, revue de pratique de l'institutionnel*, n° 1, 1985, p. 29.

2. S. Missonnier, « L'apport de Georges Devereux : intégration *versus* complémentarisme », dans M. Bydlowski, *Recherches en psychopathologie de l'enfant*, Toulouse, érès, 2019, p. 153-161.

mais également celles d'André Bullinger et ses avancées théoriques dans le champ du développement de l'enfant, tout cela sous l'égide d'Edgar Morin, qui y a consacré une grande partie de son œuvre et de sa vie. Nous examinerons plusieurs continents de connaissances qui, rapportés à la psychiatrie, sont désormais articulables en termes de complémentarités, selon les premières intuitions de Dupréel, revisitées par Tosquelles, puis enrichies par le concept de décomplétude appliqué à toutes les compétences utiles pour la prise en charge des patients psychiatriques, en particulier pour ceux qui présentent des pathologies archaïques, mais sans prendre le risque d'une totalisation aliénante. En effet, ce risque est aujourd'hui trop grand pour engager la psychiatrie dans une telle voie, celle que le génie d'Orwell avait débusquée. Si la déconstruction, au sens de Derrida, consiste à examiner les présupposés d'un texte, à dévoiler ses ambiguïtés et à rendre visibles les rapports de force implicites qui en sous-tendent le discours, le concept des rapports complémentaires incite à cette déconstruction, si nécessaire, dans une visée d'articulation des éléments déconstruits selon d'autres axes que ceux qui prévalaient antérieurement et pouvaient être à l'origine des dysfonctionnements psychopathologiques, institutionnels et sociaux, renforçant les hiérarchies statutaires ou les perversions narcissiques en pure perte.

Si « le soin est un humanisme³ », comme l'a si justement écrit Cynthia Fleury, la psychiatrie a aujourd'hui absolument besoin de sortir de l'aporie dans laquelle elle risque de s'enfermer – les neurosciences et rien d'autre –, pour rouvrir les questions posées par les multiples expériences de la psychothérapie institutionnelle et de la psychiatrie de secteur, en lien avec la cité et ses citoyens. Les institutions qui font vivre une psychiatrie humaine – et le mouvement de psychothérapie institutionnelle continue de s'y

3. C. Fleury, *Le soin est un humanisme*, Paris, Gallimard, 2019.

employer – sont, au premier chef, concernées par ces interrogations sur la complexité, car elles sont inventées et construites à partir des expériences que nous racontent les patients, auxquels notre éthique nous impose de répondre, avec toutes les nuances d'une pensée complexe.

Aussi, psychothérapie institutionnelle et complexité seront les fils conducteurs de ces propositions issues d'une longue vie professionnelle auprès des patients, enfants et adultes, de leurs familles, de leurs amis, de leurs soignants, et de tous ceux que la question de la souffrance psychique concerne peu ou prou.